

Au chapitre de l'aide économique, le Gouvernement canadien a pris trois décisions majeures qu'il a officiellement annoncées:

1) Il portera sa contribution annuelle au programme du Plan de Colombo de 35 millions à 50 millions de dollars et il s'est engagé à la verser pendant 3 ans.

2) Il va établir un programme d'assistance technique aux pays du Commonwealth qui ne participent pas au Plan de Colombo.

3) Il a consenti au principe d'un programme de bourses d'études du Commonwealth, qui coûtera environ 1 million de dollars par année. Ce programme a été étudié par la Conférence du Commonwealth réunie à Oxford, en Angleterre, en juillet 1959; au cours de cette réunion le Canada a proposé le projet de bourses qui a été chaleureusement applaudi. A l'heure actuelle, on met au point le mécanisme administratif qui permettra de procéder aux premières attributions dès l'automne de 1960.

De plus, le gouvernement vient d'approuver l'idée d'un programme d'aide aux Antilles, qui coûtera 10 millions de dollars, répartis sur cinq années.

Contrôle de l'atome

Il y a une vingtaine d'années à peine que l'univers est entré dans l'âge atomique; déjà nous en distinguons les périls et les avantages. Après le rayonnement solaire, la fission nucléaire est la plus puissante de toutes nos sources d'énergie; mais veillons bien à ce que les forces nouvelles que nous avons découvertes soient employées au bénéfice de l'humanité. Nous connaissons les dangers des particules radio-actives qui, si on n'y prend garde, empoisonneront l'atmosphère terrestre et menaceront les vies humaines, provoquant de terribles mutations biologiques dans les générations futures.

Le Canada travaillera toujours à l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Nous sommes adversaires des essais de bombes nucléaires et nous avons établi notre position aux Nations Unies.

Nous sommes allés plus loin encore. Aux Nations Unies le Canada a proposé une étude mondiale des radiations atomiques. Dès le début de la session actuelle, nos délégués n'ont cessé de maintenir des contacts avec les représentants des autres pays pour organiser un front uni. Le Canada tient à connaître les quantités de radiations atomiques qui existent dans toutes les régions du globe et veut que ces quantités soient exprimées avec le plus de précision scientifique possible. Nous demandons que les radiations soient mesurées dans l'atmosphère et dans le sol, afin que les peuples sachent si l'air qu'ils respirent et les produits du sol dont ils se nourrissent ne sont pas empoisonnés.

Je tiens à signaler que les savants canadiens estiment que la quantité des radiations au Canada est inférieure à la quantité qui serait dangereuse.

Mais nous ne pouvons nous arrêter à aujourd'hui. Nous voulons que l'univers prenne conscience du problème des radiations, sans panique déréglée, mais en étudiant les faits scientifiques disponibles. Nous espérons que la sagesse collective des nations veillera à ce que nous ne nous engagions pas dans une course aux essais nucléaires qui transformerait la menace actuelle en terrible réalité.